

# Sur le vif

## Alors heureux ?...

Réactions des congressistes aux propositions pour une école de demain.

### Travail en équipe

- **Convaincu ?** La créativité n'est pas assez valorisée à l'école. Il faut développer l'esprit critique des élèves et le travail en équipe.

- **Pas convaincu ?** La présence des parents à l'école, qui à l'heure actuelle n'est pas envisageable. Les parents doivent avoir un rôle d'accompagnateurs à condition qu'il soit bien défini.

- **Envie d'aller plus loin ?** Apprendre aux enfants à travailler en équipe. Pourquoi travailleraient-ils toujours en rangs ?

*Irène Lépine, formateur relais pour l'Apel.*



### Trop de pression

- **Convaincu ?** je suis d'accord avec le constat de la pression qui pèse sur les élèves tant de la part du système scolaire que des parents et je pense aussi que l'école n'a pas évolué avec le monde.

- **Envie d'aller plus loin ?** Le débat à poursuivre est celui de la violence à l'école qui s'observe même chez les jeunes enfants. Il y a trop de violences verbales et physiques.

*Camille Malanot, Apel Sainte-Marie de Grenoble*



### Travail et effort

**Convaincu ?** Il faudrait plus de professeurs présents à nos congrès ! C'est rare de pouvoir ainsi prendre du recul, réfléchir de façon plus globale au système éducatif.

**Pas convaincu ?** On parle de la refonte de l'école, une nième fois, sur quel support de réflexion ? On ne parle pas assez du travail, du goût de l'effort.

**Envie d'aller plus loin ?** Il faut une réforme de fond qui concerne aussi les enseignants.

*M. Maugenest, académie de Clermont*



### Ravie

**Convaincu ?** Présentation équilibrée du congrès : socle institutionnel, puis journaliste assurant la neutralité des parties et débat très fructueux entre parents, enfants et enseignants. Surprise, le ministre a accepté l'invitation de la présidente.

**Envie d'aller plus loin ?** Une idée folle, oui par rapport à notre école archaïque, on relève un sacré défi !

*Francine Vannobel, académie de Guadeloupe*



### 20/20

- **Convaincu ?** Exercer trop de pression sur les élèves. Cela n'a malheureusement pas beaucoup changé depuis 40 ans. Cette pression scolaire, je l'ai moi-même connue et j'essaie de ne pas la faire subir à mes enfants en privilégiant la discussion.

- **Pas convaincu ?** Non, tout m'a semblé intéressant !

- **Envie d'aller plus loin ?** Oui, j'espère vraiment que ce congrès fera évoluer les choses.

*Fred Filin, Apel lycée Jean XXIII, à Yvetot (76)*



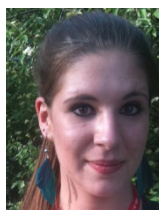
### EMPLOI DU TEMPS

**Convaincu ?** Je trouve super que la question du bonheur à l'école soit posée comme ça !

**Pas convaincu (du tout) :** Par l'idée que les parents viennent à l'école, la place des parents n'est pas à l'école, mais à la maison.

- **Envie d'aller plus loin ?** J'aimerais bien que l'on discute de la question de l'emploi du temps avec nous, les jeunes.

*Lou, élève en première.*



### Urgence

**Convaincu ?** Il faut vraiment que cette table ronde interactive serve de cas d'école pour des échanges de qualité dans nos établissements.

**Envie d'aller plus loin ?** Devant l'urgence d'agir, imaginons des temps de réflexion communs aux élèves, parents, professeurs, Ogec pour des moments d'échanges et de vérité.

*Jean-louis Dewaele, académie d'Orléans-Tours.*



### Créativité

**Convaincu ?** Par l'idée de laisser la place à la créativité, de donner la parole aux lycéens, par la large culture des intervenants.

**Pas convaincu ?** Par la citation des statistiques.

**Envie d'aller plus loin ?** Sur le débat, avec François Taddéi

*Isabelle Deloye, académie d'Auvergne*



### Enseignants

**Convaincu ?** Par l'idée que les enseignants doivent aider à apprendre et non juste transmettre des savoirs aux enfants.

**Pas convaincu ?** Par la brièveté des débats et par l'absence d'enseignants à la table ronde.

**Envie d'aller plus loin ?** Sur la place des parents dans la communauté éducative.

*Sonia Arguilles, académie de Versailles*



**Charl'Infos** - Rédactrice en chef : Sylvie Bocquet -  
Rédaction : Huguette Blanc, Sylvie Bocquet, Martine Carré, Emmanuelle Maigne - Secrétariat de rédaction et maquette : Claire Alméras - Correction : Françoise Marquet - Tirage : 1500 exemplaires.  
© Photos : Valentin Uta.



# Charl'Infos

Le journal du congrès de Clermont-Ferrand

N° 2 - Samedi 2 juin 2012

## La nouvelle équipe présidentielle

Une nouvelle équipe présidentielle a été élue avec 182 voix pour et 49 contre. Nos reporters ont rencontré Caroline Saliou, présidente, et Thierry Baucher, vice-président, qui leur ont accordé un entretien vérité !!!

### Quel parent d'élève êtes-vous ?

**Thierry Baucher :** Je donne à mes enfants un cadre qui pourrait paraître strict, dans lequel je les laisse s'exprimer librement. J'ai vraiment envie de leur transmettre le goût du travail pour découvrir le plaisir d'apprendre. Je reste attentif aux appréciations des enseignants et suis avec intérêt l'évolution de leurs apprentissages. J'aime bien les aider à comprendre ce qui fait obstacle quand il y a une mauvaise note et je les rassure quand elles n'y arrivent pas.

### Quel est le meilleur et le pire souvenir vécu à l'Apel ?

**T. B. :** La première kermesse que l'on organise, les premières réunions avec les parents dans l'établissement ou les premières rencontres avec les partenaires politiques locaux sont autant de défis, souvent source d'inquiétude. Mais quand on a réussi, c'est alors que cela devient le meilleur souvenir...

### Quelles réactions au discours du ministre ?

**T. B. :** Je retiens la volonté forte et affirmée du président de la République de faire de la refondation de l'école une action prioritaire du quinquennat. C'est aux parents d'élève qu'il s'est adressé en s'engageant vers une ouverture à la discussion. J'ai entendu un message encourageant pour l'Apel, pour l'école de demain et pour nos enfants.



### Quel parent d'Apel êtes-vous ?

**C. S. :** Nous essayons de garder notre place de parents, très présents dans les deux écoles de nos enfants, en disant ce qui va bien et ce qui va mal, mais toujours dans un esprit constructif.

### Quel est le meilleur et le pire souvenir vécu à l'Apel ?

**Caroline Saliou :** La remise en route de l'Apel académique de Guyane. L'accueil des Guyanais a été formidable. Ils se sont mobilisés avec dynamisme, en ayant de nombreux projets. L'Apel a su répondre aux attentes des parents. J'ai été aussi impressionnée par la visite d'une classe d'alphabétisation "sans mur", en bordure de forêt amazonienne. Un mauvais souvenir, c'est d'avoir dû gérer le décès, par accident, d'un jeune de la classe de ma fille.

### Quelles réactions au discours du ministre ?

**C. S. :** Ses propos donnent de l'espoir, car beaucoup de ses projets ont des points de convergence avec nos propositions. Son discours laisse présager un partenariat encourageant. Il se présente comme quelqu'un d'ouvert, pour qui le débat éducatif se fait avec tous, en comptant les parents et en mettant l'enfant au cœur des préoccupations.

## La photo du jour



## Les phrases du jour

« Depuis Jules Ferry, nous cultivons en France, le culte de la raison. Mais un élève, c'est un tout : un corps, un esprit, des émotions. »

Claude Berruer, secrétaire général adjoint de l'Enseignement catholique.

« En France, depuis la Révolution, on a remplacé Dieu par les mathématiques. »

Peter Gumbel, ancien correspondant du Times.

## Résultats des élections du 4 juin 2010

• **Conseillers administrateurs.** Ont été élus Claude Fromentin avec 189 voix, Guylaine Robert avec 184 voix, Henri Karmes avec 144 voix, Christophe Simon avec 142 voix, et Vincent Goutines, au 2<sup>e</sup> tour avec 115 voix.



# Les moments forts de l'après-midi

### “Destressez !”

Peter Gumbel a eu beau nous dire de ne pas stresser nos enfants, il a donné une avalanche de chiffres peu réjouissants... Des chiffres qui feront certainement réagir pour commencer à construire l'école de demain...

- **0/20**, c'est possible, mais 20/20, non !! Pourquoi le système de notation français est-il capable d'être parfois négatif (avoir - 62/20 en dictée) et jamais très positif : 30/20 ????
- **45 %** des élèves français ont un sentiment d'appartenance à l'école, contre 80 % des élèves des pays de l'OCDE.
- **20 %** des élèves français étaient en

grande difficulté scolaire, en 2009, contre 15 % en 2000.

- **38 %** des élèves de 15 ans en France ont redoublé au moins une fois. C'est trois fois plus que dans les pays de l'OCDE, où la moyenne est de 13 %.
- **75 %** des enseignants souffrent dans la pratique de leur métier, contre 50 %, il y a 5 ans.



### “Inventez !”

François Taddéi, directeur de recherche à l'Inserm. La manière d'apprendre est à réinventer. Dans un monde qui évolue sans cesse, ce qui est important, c'est de savoir apprendre et de faire preuve de créativité. Les enfants d'aujourd'hui auront à inventer les métiers de demain. C'est la curiosité qui donne aux élèves l'envie d'apprendre. L'enseignant doit quitter sa posture de transmetteur de savoir. Il est là pour développer l'esprit critique et apprendre à trier l'information. Car chacun doit pouvoir être acteur de sa propre vie et de la société, dès son plus jeune âge, pour devenir plus tard un citoyen actif.



### “Accompagnez !”

Alain Grosman, parent d'élève.

Les parents n'associent pas toujours le bonheur et l'école. Nous sommes souvent les premiers à mettre trop de pression sur nos enfants en leur demandant, quelles bonnes notes ils ont obtenues.

La communauté éducative doit être la plus large possible. Il faut associer les parents, les Asem (agents spécialisés des écoles maternelles), les psychologues de l'éducation dans l'accompagnement des élèves.

Pour les rythmes scolaires, une large place doit être faite à l'autonomie des établissements qui choisiront, eux-mêmes, le rythme qui convient aux élèves.

## La vraie histoire de Charlemagne et de l'école

« Qui a eu cette idée folle, un jour d'inventer l'école ? C'est ce sacré Charlemagne ! », dit la chanson.

Eh bien non, ce n'est pas lui ! D'après les historiens, les petits Grecs et les petits Romains de familles aisées se rendaient déjà à l'école. Mais alors pourquoi cette affirmation que l'on retrouve dans les manuels scolaires d'autrefois ?



**Charlemagne est un homme passionné par la culture et les études.** Il sait lire, mais à peine écrire. Il veut former un clergé et une élite administrative instruits. Il est le premier à promulguer une vraie législation scolaire en souhaitant ouvrir une école dans chaque évêché ou monastère. Mais cette réglementation n'est pas toujours bien appliquée et Charlemagne est obligé de la rappeler souvent aux évêques et aux abbés.

**Les élèves apprennent à lire (en latin), le chant, les Psaumes, le calcul à l'aide de petits problèmes d'arithmétique,** le comput (calcul des dates de fêtes mobiles de la religion chrétienne), la grammaire et les notes (sorte de sténographie avant l'heure pour les administrateurs de l'empire). Les élèves s'instruisent sous la direction d'un maître, en principe un clerc, ils sont assis sur des bancs et n'ont pas de bureau, mais, une tablette recouverte de cire sur laquelle ils peuvent écrire et ensuite effacer. Après cet enseignement de base, les élèves les plus motivés continuent, en étudiant les sept arts libéraux divisés en deux cycles. Le trivium : grammaire, rhétorique et dialectique ; puis le quadrivium : arithmétique, géométrie, musique et astronomie. Déjà des cycles... Tout un programme !

## Le bonheur à l'école : ce qu'en pensent les jeunes

Lou, 18 ans, en bac pro, Noëllie, 17 ans, en ST2S, Alexis, 15 ans, délégué de classe, Toby, 15 ans, ont pris la parole devant les parents et les enseignants présents et nous ont donné leur version du bonheur.



### Qu'est-ce qui vous rend heureux à l'école ?

- **Alexis** : « Etre entouré par des amis bien sûr, mais aussi par des professeurs. Un prof qui ne fait pas l'effort de nous suivre, on n'a pas envie de suivre son cours. »

- **Lou** : « Apprendre de nouvelles choses intéressantes. »

- **Noëllie** : « Sortir du cocon familial et obtenir mon bac. Un jour, mon père m'a dit que j'étais incapable de réussir dans la vie. Cela m'a motivée ! »

- **Toby** : « J'étais plus heureux quand je vivais aux Etats-Unis, mais quand je travaille et que j'ai une bonne note, cela me fait très plaisir. »

### Trop de stress ?

- **Lou** : « Oui, dans le regard des profs, des autres... Il faut chercher au fond de nous une autre motivation. »

- **Noëllie** : « On a peur de l'échec, surtout quand on a passé du temps à réviser et que l'on a malgré tout une mauvaise note. »

- **Alexis** : « On devrait avoir des notes uniquement pour les contrôles simples. Un élève moyen qui aura une mauvaise note aux interrogations compliquées risque de se démotiver. »

### La créativité est-elle suffisamment développée en classe ?

- **Lou** : « Non, pas suffisamment. Nos emplois du temps sont trop lourds. Il faudrait prendre l'avis des jeunes sur les rythmes scolaires. »

- **Noëllie** : « Les journées sont trop longues. Quand on habite loin, on se lève tôt, on rentre tard... On n'a pas le temps de faire ses devoirs. »

- **Alexis** : « On a l'impression que les emplois du temps sont faits pour les profs ! »

## Vincent Peillon à Clermont

Vincent Peillon veut être « le ministre de tous les élèves de France, quelle que soit la liberté de choix de leurs parents ». C'est ce qu'a déclaré le tout nouveau ministre de l'Education nationale, hier après-midi, devant les congressistes des Apel. Un discours d'ouverture et de conviction, dans lequel le ministre a rappelé avec force la tradition républicaine de liberté de conscience et d'enseignement. Au piquet, les positions extrémistes et l'orthodoxie de certains comportements, qui vont à l'encontre de l'intérêt des élèves. Car l'heure est à la refondation de l'école de la République. « *Nous partageons des analyses, des valeurs, des ambitions. Partageons des actions et repensons ensemble l'école.* »

### Les parents associés à la concertation

Le ministre annonce, dans les semaines à venir, une très large concertation pour pouvoir déposer, selon le souhait du président de la République, une loi d'orientation. Et le ministre s'engage : « *Vous serez associés, comme tous les parents d'élève, sur les méthodes et les orientations choisies, nous prendrons le temps d'échanger. Mais il faudra aussi savoir trancher, car l'intérêt général n'est pas la multiplication d'intérêts particuliers.* »



Enfin, plus précisément, concernant les postes, Vincent Peillon précise que les postes détruits dans l'enseignement public, comme dans l'enseignement catholique, seront réaffectés, selon des critères transparents et de justice.

**La réaction d'Eric de Labarre, Secrétaire général de l'Enseignement catholique** : « Sa venue au congrès des Apel est un acte courageux, dans le contexte politique actuel. Je retiens que son discours est fondé sur la tradition républicaine de la liberté d'enseignement. Ses propos sont conformes aux échanges que nous avons pu avoir ces derniers temps. Mais aujourd'hui, le discours privé devient un discours public et traduit bien une volonté de garantir la paix scolaire. »